

INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UN ORGANISME PROFESSIONNEL DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY



« La résilience »



La Manitoba Teachers' Society offre des ateliers, des services et des ressources en français à ses membres par l'entremise de son Département des services professionnels et services en français. Doté d'un personnel-cadre bilingue, le Département des services professionnels et services en français vise à appuyer le personnel enseignant des écoles françaises et d'immersion française dans son cheminement de carrière.

Pour consulter les programmes et les descriptions d'ateliers offerts par la MTS :
http://www.mbteach.org/pdfs/pd/PLS_Catalogue.pdf

La mention « *Disponible en français* » se retrouve à la fin de la description de certains ateliers représentés dans le catalogue.

**THE
MANITOBA
TEACHERS'
SOCIETY**





- P. 5 Mot de la présidence des ÉFM
- P. 6 Conseil des écoles : *Fidèles au rendez-vous*
- P. 7 Vox pop : Conseil des écoles, le 9 janvier 2021
- P. 8 Des défis, mais aussi des succès
- P. 9 Sa mission : partager la culture autochtone
- P. 10 La transmission de savoir comme fil conducteur
- P. 11 Une simulation de virus en classe

- P. 12 COVID-19 : l'expérience d'une enseignante itinérante
- P. 13 L'urgence de redorer la profession enseignante
- P. 14 La MTS au service des membres des ÉFM
- P. 15 Bonne année 2021 à tous!
- P. 16 Apporter du soutien aux enseignants de langue française
- P. 18 Le "Facebook" des enseignants
- P. 22 Bonne bouffe!



INFORM-ACTION
Revue des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba

*Un organisme professionnel de
The Manitoba Teachers' Society*
Volume 50, Numéro 3, Février / Mars 2021

Comité des communications
ÉFM 2020-2021

Mona-Élise Sévigny, présidente du Comité
Corinne Johnson
Lillian Klausen
Henri Mendy
Yedia Ngoy Shala
Cheryl Chuckry, secrétaire générale adjointe
Statut professionnel MTS

Conception

Matthew Kehler

Diffusion

Jennifer Nasse,
jnasse@mbteach.org

Publicité

Lise Schellenberg,
lschellenberg@mbteach.org

 [facebook.com/
EFMdepartout](https://facebook.com/EFMdepartout)

 [twitter.com/
EFMdepartout](https://twitter.com/EFMdepartout)

 [instagram.com/
EFMdepartout](https://instagram.com/EFMdepartout)

Convention de la poste-publications
n° 40063378 ISSN 1196-2003

Envoyez tout article et toute communication aux Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba à l'attention de Lise Schellenberg, aux coordonnées suivantes :

191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
Courriel : lschellenberg@mbteach.org

Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux opinions exprimées et quant aux textes du présent numéro de l'Inform-Action.

Toute reproduction est autorisée avec mention de la source.

Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment utilisé comme épécène.



Canadian
Educational
Press
Association



Engagement des élèves : Planifier pour le succès dans la classe.

Les participants.es exploreront des stratégies proactives et adaptées pour l'engagement des élèves.

Thèmes : fondation 3 P, préventions, interventions.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec **Eric Sagenes** en composant le 204.888.7961, poste 293 ou par courriel à esagenes@mbteach.org.





Mot de la présidence des ÉFM

Par Lillian Klausen

Chères et chers membres,

J'espère que les premières semaines de l'année 2021 vous ont été favorables! L'année 2020 aurait été difficile, mais j'entrevois 2021 avec beaucoup d'optimisme!

Aux ÉFM, nous parlons de la pénurie d'enseignants francophones au Manitoba depuis plusieurs années. Même si le taux d'embauche des finissants de la faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface est de 100 %, cela laisse encore des postes vacants dans toute la province et particulièrement dans les divisions rurales et du nord. La stratégie des divisions scolaires dans le passé était d'aller recruter dans les autres provinces, surtout au Québec pour combler les postes vacants ici au Manitoba. Aujourd'hui, cette stratégie n'est vraiment plus une option, car partout au Canada le manque d'enseignants francophones est évident. Le nombre croissant d'élèves qui choisissent les programmes français et d'immersion ont fait que nous avons épuisé le bassin. Plusieurs organisations, associations et syndicats de toutes les provinces reconnaissent le problème et lancent des projets et campagnes pour contourner la pénurie. « Je réponds présent », « Enseigner, ça me parle » et « Devenir enseignant » sont les titres ou slogans de trois de ces campagnes.

Les ÉFM s'y engagent aussi! L'an passé nous avons fait une demande de financement auprès de *Patrimoine canadien* qui invitait des propositions de stratégies de recrutement et de rétention d'enseignants pour les écoles de langue française et d'immersion en situation minoritaire, et la demande des ÉFM a été acceptée. Notre projet s'étend sur trois ans et comprend une initiative qui vise à augmenter le nombre de diplômés d'immersion française qui s'inscrivent pour faire leurs études postsecondaires en français et vise à promouvoir la profession comme une carrière réaliste et valorisante auprès des étudiants ayant un premier baccalauréat. Comme première étape, nous avons embauché deux finissants du programme d'immersion qui sont actuellement inscrits aux études postsecondaires en français. Ces étudiants développent une présentation qui sera ensuite livrée dans les écoles secondaires d'immersion. La présentation surlignera les bénéfices de continuer une formation en français et les avantages de choisir une carrière dans l'enseignement. Quand le tout sera prêt, et quand on pourra entrer dans les écoles en toute sécurité, on sera à la recherche d'invitation des écoles secondaires!

Les ÉFM sont aussi à la recherche de membres qui considéreraient s'impliquer au sein de notre organisme. Nous nous préparons pour notre « Assemblée générale annuelle » qui aura lieu le vendredi 30 avril prochain. Les six postes de conseillères et conseillers du Conseil d'administration, pour un mandat d'un an, seront en élection. Nous vous encourageons à poser votre candidature. Le Conseil d'administration et les ÉFM tirent toujours profit d'une représentation de tous les coins de la province afin de représenter avec justesse l'ensemble de ses membres. Il y a une place pour vous! Le directeur du scrutin, M. Brahim Ould Baba, acceptera toute nomination de personnes souhaitant se porter candidates ou candidats lors des élections. Si vous voulez que votre candidature paraisse dans le cartable de l'AGA, faites parvenir votre intérêt ou votre soumission de candidature à bouldbaba@mbteach.org avant **le lundi 1^{er} mars 2021**. Sinon, vous pouvez toujours poser votre candidature le jour même de l'AGA. Les élections auront lieu électroniquement en conjonction avec le déroulement de l'AGA.

N'hésitez pas à me contacter si vous avez des questions ou si vous cherchez des informations au sujet des ÉFM, de notre Conseil d'administration ou de nos programmes et services. Ce sera un plaisir d'en discuter avec vous.

La présidente des ÉFM,

Conseil des écoles : *Fidèles au rendez-vous*

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le deuxième *Conseil des écoles* virtuel de l'année 2020-2021, qui s'est déroulé le samedi 9 janvier 2021, a rassemblé environ 80 participants.

Les membres des ÉFM connectés le 9 janvier dernier pour le deuxième *Conseil des écoles* de l'année ont pu profiter de bon nombre de présentations sur des sujets variés, notamment sur le site web *Forem*¹, présenté par Danièle Dubois-Jacques, coordonnatrice par intérim du secteur de l'Apprentissage scolaire et évaluation au Bureau de l'éducation française (BEF), et *LifeSpeak*², par Noémie Steiner, directrice, Gestion de comptes clients, de LifeSpeak Inc.

Danièle Dubois-Jacques a présenté le site *Forem*, un réseau social hébergé par le ministère à l'intention des enseignants manitobains. C'est un espace qui permet de créer des groupes et de partager des informations, des liens, des documents plus rapidement. Les enseignants peuvent s'y inscrire, et ensuite communiquer entre eux via le forum. On peut y trouver différents groupes, publics ou fermés. Par exemple, le groupe *Ressources et partage : appuyons nos élèves, partageons nos ressources* comprend plusieurs sections en lien avec les matières enseignées à l'école, avec tous types d'informations ou de documents utiles, pour appuyer les enseignants dans leurs classes et dans un contexte d'enseignement à distance.

Danièle Dubois-Jacques a également parlé de l'ajout du volet « Ateliers interactifs en français » au portail du *Centre de soutien à l'apprentissage à distance du Manitoba*. Les circonstances créées par la COVID-19 font en sorte que certains élèves ont moins d'occasions de s'exprimer et d'interagir en français. Les ateliers interactifs ont comme but d'offrir des occasions pour appuyer la communication orale en français dans les domaines de la littérature, des arts et de la culture, de la santé et du bien-être, de la nature et de l'environnement. Ils sont aussi une occasion d'interagir avec la francophonie manitobaine et d'ailleurs.

Pour sa part, Noémie Steiner a expliqué que *LifeSpeak* est une plateforme d'éducation numérique sur le bien-être, la santé, l'alimentation, etc. On y trouve une multitude de vidéos de différentes catégories, qui peuvent être visionnées ou téléchargées. Il y a aussi un blogue d'experts par thème, avec qui on peut interagir via clavardage.

Par ailleurs, Nathan Martindale, vice-président de la MTS, a fait le point sur les priorités de l'organisme : « Nous assurons la sécurité des enseignants et des élèves, c'est pourquoi nous avons fait instaurer le port du masque obligatoire via un plaidoyer auprès du gouvernement du Manitoba.

et les besoins. Ça nous a donné la chance de rencontrer les collègues de nos régions et de partager nos expériences, mais aussi de voir ce que nous avons en commun comme enseignant. « Je suis moi-même membre de *Forem*, et entendre à ce sujet m'encourage de passer un peu plus de temps dessus. Quant à *LifeSpeak*, j'ai trouvé cela très intéressant. Je vais le partager à mes collègues. » Il retient également l'animation de Josée Roy, du Conseil jeunesse provincial, en fin de conseil. « Ça nous a donné le sourire, affirme-t-il. On s'est vraiment amusé. »

Amita Khandpur, elle aussi membre du Conseil d'administration, et présidente du Comité d'équité et de justice sociale, précise que « les membres du Conseil d'administration étaient responsables de petits groupes de personnes pour avoir de meilleures discussions. C'est important pour mieux connaître nos collègues dans la province, leurs opinions. La seule chose qui manquait, c'était le présentiel. Mais on était quand même plus de 80, c'est très bien! Les gens s'intéressent toujours autant à ce que font les ÉFM. »

Pour sa part, Luc Blanchette, qui a joint le Conseil d'administration cette année, relève que « la présentation de Nathan Martindale était riche en information. La MTS travaille sur plusieurs fronts et c'est bon de savoir où ils en sont ». De plus, il a apprécié en apprendre davantage sur la plateforme *LifeSpeak*. « Le bien-être et la santé sont des points importants en ce moment pour s'aider soi-même ou son entourage. C'est ça que j'aime dans les Conseils des écoles des ÉFM : la possibilité de découvrir des organismes et des outils dont on n'avait pas connaissance, ainsi que de partager entre nous, établir des liens. D'ailleurs, je suis ravi que *Forem* ait mis son site à jour. C'est beaucoup plus simple d'utilisation que l'ancien. Pour moi, ça va devenir un service important, voire incontournable, pour les enseignants! » 



Nous avons une autre demande en cours auprès de celui-ci. Nous souhaitons rendre disponibles des tests rapides de la COVID-19 pour les enseignants et enseignantes, ainsi que les suppléants et suppléantes dans les écoles. De plus, nous essayons de débloquer des fonds pour les dépenses liées à la pandémie. Dans un sondage réalisé, 64 % des personnes interrogées ont répondu que le gouvernement devrait augmenter l'argent pour l'éducation. » Il a aussi informé les membres qu'un document visant à identifier la charge de travail était à la disposition des enseignants. « Nous savons qu'elle est plus importante qu'en temps normal, alors nous voulons identifier le nombre d'heures travaillées. »

Berne Joyal, président du Comité de sensibilisation et de promotion de l'éducation en français des ÉFM, garde un excellent souvenir de la rencontre. « On a eu de bonnes discussions sur les succès, les défis

¹ app.mapleforem.com

² lifespeak.com

Vox pop : Conseil des écoles, le 9 janvier 2021

Les membres sont amplement satisfaits

Par : POPComm' pour les ÉFM



Chris Chmelowski, enseignante - École Swan River South School

« Comme d'habitude, j'ai beaucoup aimé la réunion du Conseil des écoles. C'est très important d'avoir l'occasion de se rencontrer, afin de savoir ce qui se passe partout dans la province. Mon moment préféré, c'est toujours quand on se rassemble en petits groupes régionaux. Là, on a la chance de discuter des défis et des réussites qui sont particuliers à notre région. Évidemment, ce serait mieux de se rencontrer en présentiel, mais le Conseil d'administration réussit très bien à nous rassembler de façon virtuelle lorsque les restrictions sont en place. Après ce conseil, ce que j'avais le plus

hâte de partager avec mes collègues à l'école, c'étaient les informations que nous avons reçues au sujet des ressources numériques offertes par le Bureau de l'éducation française (BEF). Ce sont des ressources inestimables qui vont nous aider à intéresser les élèves non seulement lors des cours à distance, mais aussi quand nous pourrons à nouveau être en classe tous ensemble. »



Mona Friesen, enseignante - École secondaire Sisler

« J'ai beaucoup apprécié l'occasion de recevoir plus d'informations sur des initiatives telles que Forem et *LifeSpeak*, mais je dois avouer que la partie la plus utile pour moi dans ce dernier Conseil des écoles, c'était les échanges en petits groupes. Avec la COVID, nos échanges entre collègues sont moins fréquents. Cela m'a fait du bien d'entendre la perspective et les idées des autres. C'est dommage que l'ampleur de la tâche d'enseigner en temps de pandémie cause autant de contraintes sur notre temps, ce qui fait qu'on ne peut pas profiter de cette expertise collective plus

fréquemment! Mais les enseignants au Manitoba sont créatifs, innovateurs et persévérants. »



David Liwiski, enseignant - École MacKenzie

« C'était la première fois que j'assiste à une réunion virtuelle des ÉFM. Elle était très bien organisée, j'ai vraiment aimé y participer. La présentation à propos de *LifeSpeak* était la plus utile pour moi. C'est une ressource très accessible et très pratique. Je trouve que je suis devenu plus attentif à ma santé dans le contexte de la COVID. »



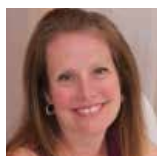
Henri Mendy, enseignant - École Lansdowne School

« Je suis d'avis que ce Conseil des écoles a été une réussite malgré le format virtuel. Ce n'est pas très évident de remplacer complètement notre format habituel de présence physique, notamment en ce qui concerne la socialisation, le réseautage et la bonne bouffe! Néanmoins, le fait de voir et d'entendre les membres s'exprimer à travers l'écran, cela m'a fait chaud au cœur et donné le sourire aux lèvres. J'ai beaucoup apprécié les moments de partage en petits et grands groupes sur nos succès et nos défis à l'école. Également, j'ai trouvé les différentes présentations utiles et intéressantes, sans oublier les petites blagues pour détendre l'atmosphère! »



Lauren Partridge, enseignante - École Stanley-Knowles

« Cette année, c'est important d'avoir du contact avec les autres enseignantes et enseignants dans les autres divisions scolaires, et d'apprendre les succès et les défis à tous les niveaux scolaires. J'apprécie tellement les petits groupes où on a l'occasion de se parler un peu plus librement! Les présentations et le partage de ressources comme *LifeSpeak* et Forem sont également très utiles, à tous les niveaux. »



Elizabeth Whitaker-Jacques, conseillère en orientation - Collège Louis-Riel

« Ce que j'ai apprécié le plus pendant la rencontre, c'est la chance d'être en contact avec d'autres enseignants de la province. On a eu un temps durant la rencontre où nous étions divisés en petits groupes et c'était vraiment un moment privilégié pour parler et avoir de bonnes interactions. C'était le fun! Tout était vraiment bien, les présentations étaient pertinentes. »



Des défis, mais aussi des succès

Par : PopComm' pour les ÉFM

La pandémie de la COVID-19 a forcé les enseignantes et les enseignants à se réinventer. Une situation qui apporte son lot de défis, mais aussi de bénéfices. Le point avec Lillian Klausen, présidente des ÉFM.

L'année 2020 aura été une année de défis inédits pour les membres des ÉFM. Après avoir été obligés au printemps, presque du jour au lendemain, de développer des capacités d'enseignement à distance via ordinateur, ils ont en plus dû, cet automne, combiner ceci à de l'enseignement en classe qui incluait par ailleurs toute une gamme de nouvelles règles d'hygiène et de vie de classe.

Élue présidente en fin d'année 2019-2020, Lillian Klausen décrit l'expérience, les défis et les réussites des membres ÉFM depuis la rentrée scolaire de 2020-2021 : « Dès septembre, grâce au Conseil des écoles, on a pu rencontrer les représentants des écoles. Puis, en octobre et novembre, on a fait des rencontres régionales. Avec une représentation de la Manitoba Teachers' Society (MTS), nous avons fait une dizaine de rencontres, par zoom. »

Ce qui est ressorti de ces rencontres avec les membres, c'était souvent les défis du quotidien. Lillian Klausen : « En ces temps de pandémie, la vie personnelle de nos membres est affectée par leur vie professionnelle. Ils doivent faire particulièrement attention à tout ce qui se passe dans leur classe, non seulement pour protéger leurs élèves mais aussi pour protéger leur famille. Le port des masques et d'autres équipements de protection individuelle, le nettoyage des surfaces souvent touchées et la distanciation physique doivent être surveillés à tout moment. Et même la meilleure surveillance de ces mesures n'a pas pu prévenir des périodes d'isolement de deux semaines comme l'ont vécu plusieurs enseignants.

« De plus, à cause de la pandémie et du besoin plus grand de suppléants, les divisions scolaires sont de plus en plus obligées de réaffecter le personnel d'appui divisionnaire, d'embaucher des personnes non qualifiées ou d'annuler des cours. »

« C'est énormément de travail supplémentaire pour nos membres, sans compter le temps de préparation plus long avant et après l'école, puisqu'il faut répondre aux besoins de tous les élèves et s'assurer que chacun aura tout ce dont il a besoin sans devoir échanger du matériel. C'est vraiment épuisant. »

Elle ajoute que le fait de ne pas savoir d'avance qui sera présent ou non en classe chaque matin rend cette préparation encore plus difficile. Par ailleurs, les restrictions de la pandémie ont enlevé aux enseignants toute une gamme de stratégies qu'ils pouvaient auparavant utiliser pour mieux rejoindre leurs élèves, dont les travaux de groupes ou encore les centres d'apprentissage ».

« C'est un défi d'enseigner à tous dans ces nouvelles conditions, puisque tous les élèves n'apprennent pas de la même manière. Certains sont bien seuls, mais d'autres préfèrent le groupe. Comment les intéresser? »

Mais si la pandémie a apporté son lot de défis au quotidien, elle a aussi fait ressortir des éléments très positifs pour les enseignants dont ils pourront encore bénéficier longtemps après le retour à la normale.

Lillian Klausen explique : « À cause de la pandémie, tous les enseignants ont été forcés à un perfectionnement professionnel en matière de technologies et de stratégies pour rejoindre les jeunes à distance, afin de pouvoir continuer leurs enseignements. Ces nouveaux savoir-faire sont un avantage indéniable dans leur carrière. »


« En outre, depuis que cette crise a frappé, on a vu s'élever un élan de solidarité et d'entraide rarement

vu auparavant, que ce soit entre enseignants ou divisions scolaires. Aujourd'hui, si un enseignant avait besoin de quelque chose, par exemple du matériel, nombreux sont ceux qui offrent de lui en apporter. C'est beau à voir. »

La coopération et la communication avec les parents s'est elle aussi améliorée. « Les parents s'impliquent beaucoup dans les apprentissages de leurs enfants, ils les appuient à la maison. Ils sont devenus de véritables relais et font preuve de plus de patience envers l'enseignant. C'est positif. »

« Quant aux enfants, après plusieurs mois passés à la maison, ils sont contents d'être à l'école et ils sont davantage motivés à travailler! On voit que les jeunes qui avaient des problèmes de comportement avant font mieux. »

Par ailleurs, le besoin de distanciation sociale a poussé les écoles à favoriser les moments à l'extérieur tant que la température le permettait. Être dehors, « c'est bon pour la santé mentale », se réjouit la présidente des ÉFM.

Alors si les temps sont difficiles, les membres des ÉFM ne doivent pas perdre espoir mais plutôt se concentrer sur le positif. « Tous ces succès, ça donne du vent dans les ailes! Ça va bien aller. » Et au besoin, il ne faut pas hésiter à faire appel à de l'aide. La plateforme *LifeSpeak*, disponible à travers le site web de la MTS, offre de l'information et des liens vers des experts en matière de bien-être et de santé mentale. De même, le plan de soins aux employés de la MTS donne accès à des thérapeutes et des conseillers. Enfin, les cadres à la MTS sont toujours disponibles pour appuyer les membres dans leurs projets et activités. Il suffit de faire demande de services. » 



Sa mission : partager la culture autochtone

Par : POPComm' pour les ÉFM

Damien Beaudoin, enseignant au Collège Pierre-Elliott-Trudeau, a reçu le 12 novembre dernier un certificat de reconnaissance du *Service de police de Winnipeg*. Depuis cinq ans en effet, il y donne des conférences de sensibilisation à la culture autochtone.

Enseignant de sciences humaines et d'histoire au secondaire au Collège Pierre-Elliott-Trudeau, Damien Beaudoin offre aussi de son temps au *Service de police de Winnipeg* depuis environ cinq ans. Sa mission : développer des connaissances autochtones chez les cadets et les nouvelles recrues, dont de nouveaux arrivants.

« Les Autochtones et les Métis constituent une partie importante de Winnipeg, et la police est très souvent amenée à traiter avec eux. Il est donc essentiel de bien les comprendre quand on travaille dans la police, c'est pourquoi le *Service de police de Winnipeg* a mis sur pied des journées obligatoires dédiées à la sensibilisation envers les cultures autochtones. »

Lui-même Métis, Damien Beaudoin n'a pas hésité. « Je suis Métis par mon père, raconte-t-il. Je viens d'Otterburne, un village où tout le monde était Métis. Quand j'étais jeune, mes parents étaient mécontents des écoles au Manitoba, donc ils m'ont envoyé faire mon secondaire à Gravelbourg, en Saskatchewan. »

« C'est là-bas que j'ai réalisé que toutes nos traditions, comme la musique traditionnelle, la tourtière ou la soupe aux pois, ce n'était pas normal partout. Alors quand je suis revenu au Manitoba,

j'ai vraiment développé une fierté de ma culture métisse. Je l'ai investie. »

« En grandissant, j'ai un peu reperdu cet intérêt, mais c'est revenu quand je suis devenu enseignant. L'Institut Louis-Riel de la Fédération Métisse du Manitoba m'a donné des bourses et des ressources. En retour, même si ce n'était pas demandé, je me suis promis d'enseigner à d'autres cette culture, de lui redonner. »

« En grandissant,
j'ai un peu reperdu
cet intérêt, mais
c'est revenu quand
je suis devenu
enseignant. »

Damien Beaudoin

C'est ainsi que depuis le début de sa carrière, Damien Beaudoin a très à cœur de partager la culture métisse et autochtone, de sensibiliser autrui à ces peuples fondateurs. Que ce soit auprès de ses élèves, mais aussi des cadets et nouvelles recrues du *Service de police de Winnipeg*. « Après mon cours, mes élèves ne peuvent plus dire qu'ils ne savaient pas! », lance-t-il.

Au *Service de police de Winnipeg*,

Damien Beaudoin donne en général trois à quatre présentations par an à des salles d'au moins 75 personnes. Il précise « en plus des cadets ou des recrues, il y a parfois aussi des agents de la conservation, des conseillers et même des hauts placés à la Ville ».

Et même si les participants ont déjà eu une journée entière de formation avant même que sa présentation ne commence, avec des chefs de réserves autochtones ou encore des personnes œuvrant dans des organismes autochtones, l'enseignant constate que « les gens sont remarquablement réceptifs. Ils veulent apprendre, ils veulent être là. Ils sont très investis, car ils ont compris l'intérêt pour mieux faire leur métier ».

Damien Beaudoin est par ailleurs aussi le porte-parole de la culture autochtone dans sa division scolaire. « J'organise des *Pow-wows* à tous les deux ans. J'ai aussi construit un tipi à partir de rien avec mes élèves, avec l'aide de notre ancien concierge Ronald Jubinville qui est une véritable encyclopédie de la culture autochtone. »

« J'invite des aînés autochtones qui ont vécu les écoles résidentielles à venir parler de leur vie et des sept enseignements sacrés aux élèves dans le tipi. Dans la culture autochtone, tout dans le tipi a une signification : chaque poteau, la toile... »

Et que pense-t-il de ce certificat de reconnaissance du *Service de police de Winnipeg*? « C'est un très bel honneur qui m'encourage vraiment à continuer mes efforts », conclut-il. IA

La transmission de savoir comme fil conducteur

Par : POPComm' pour les ÉFM



Shawna Lapointe est enseignante en immersion depuis 2006. Elle enseigne actuellement le français au Collège Béliveau. Elle tient à cœur son métier de transmission de savoir.

« J'ai toujours eu une passion pour l'apprentissage des langues. J'ai fait un baccalauréat spécialisé en traduction à l'Université de Saint-Boniface et j'ai œuvré dans ce domaine pendant quelques années, en faisant de la traduction à la pige. Mais même si j'aimais faire de la traduction, je me sentais vraiment isolée dans ce métier, donc j'ai commencé à travailler dans les écoles à titre de monitrice de langue dans le cadre du programme fédéral des langues officielles, suppléante et auxiliaire. »

L'enseignante aimant concilier l'utilisation de la langue et l'apprentissage, la transition la plus naturelle après son métier de traductrice était devenue évidente : « J'ai trouvé un poste d'enseignante de français. C'était une façon de partager ma passion pour les langues. »

« J'ai fréquenté l'école d'immersion de la maternelle à la 12^e année, donc je comprends la valeur de ce programme. Je voulais offrir à mes élèves les mêmes expériences positives que j'avais eues en immersion. »

Pour Shawna Lapointe, le français, c'est avant tout un atout. « Être capable de communiquer en français m'a offert de nombreuses occasions de me perfectionner aux niveaux personnel et professionnel. Comme élève en immersion, j'ai bénéficié des avantages du bilinguisme dès que j'ai terminé mes études au secondaire. Je ne crois pas que

mes élèves réalisent l'importance du français au-delà du *Je peux trouver un meilleur emploi et je peux voyager*. En fait, je ne crois pas qu'ils le réaliseront jusqu'à ce qu'ils soient mis dans une situation où ils doivent communiquer en français et appliquer leurs connaissances dans la vie quotidienne, à l'extérieur de

« J'ai fréquenté l'école d'immersion de la maternelle à la 12^e année, donc je comprends la valeur de ce programme. Je voulais offrir à mes élèves les mêmes expériences positives que j'avais eues en immersion. »

Shawna Lapointe

l'école. Alors, en tant qu'enseignante de français, j'essaie de les préparer pour ce *moment de réalisation*, pour qu'ils soient prêts et capables de communiquer tant à l'oral qu'à l'écrit. »

De plus, en dehors de son rôle d'enseignante, Shawna Lapointe a une deuxième passion : la cuisine. C'est en 2017 qu'elle a commencé

le blogue *toobusylivin.com* pour partager ses recettes secrètes.

« Je cherchais initialement un nouveau passe-temps qui me permettrait à la fois de poursuivre ma passion de cuisiner et de rendre mes recettes disponibles pour mes amis et ma famille. De plus, je cherchais une activité que je pouvais faire en soirée chez moi, puisque j'avais trois enfants sous l'âge de trois ans. »

« Le blogue est rapidement devenu une façon d'aider d'autres familles occupées comme la mienne avec la planification des repas. J'ai commencé à offrir des ateliers en janvier 2020 pour enseigner des stratégies de planification et de préparation de repas pratiques et faisables pour des familles occupées. Au début de la pandémie, en avril, j'ai décidé de convertir l'atelier en un cours en ligne : *Meal Planning for Busy Families*. »

Shawna Lapointe veut montrer l'importance d'avoir un bon équilibre vie-travail à travers son blogue : « C'est notamment important pour nous, les enseignants, surtout en temps de pandémie. Nous sommes épuisés, mais nous avons tendance à toujours mettre les besoins des autres avant les nôtres. Il faut se souvenir de vivre. »


Et comme nous passons plus de temps chez nous, nous pouvons expérimenter dans la cuisine. C'est donc bien d'avoir des nouvelles recettes, pour réduire un peu la monotonie de toujours cuisiner les mêmes repas. » 

Photo : Gracieuseté Gabrielle Touchette

Une simulation de virus en classe

Par : POPComm' pour les ÉFM

Durant l'automne 2020, un projet pédagogique en partenariat avec le *Youth BIOLab* Jeunesse de l'Hôpital Saint-Boniface a été mis en place à l'École Marie-Anne-Gaboury. À l'origine de ce projet, un enseignant : Dany Lachance.

« Chaque année, le *Youth BIOLab* Jeunesse envoie à l'école des intervenants pour animer en présentiel des activités liées à la science, telle que des dissections et autres, raconte Dany Lachance, enseignant de la 6^e année à l'École Marie-Anne-Gaboury. Mais cette année a bien sûr été un peu spéciale. »

« Puisqu'ils ne pouvaient pas venir, ils nous ont créé des jeux de transmission de virus, pour que nos élèves voient l'ampleur de la propagation et donc soient sensibilisés à la COVID. C'était une façon ludique de voir comment le virus pouvait se propager facilement. »

L'enseignant a tout d'abord montré à ses élèves de 6^e année quelques clips du film **Contagion**. Ensuite, il a procédé à la

simulation du virus en classe. « Les élèves avaient des directives. Pour l'expérience, chacun avait un tube à essai avec une solution. Un seul élève avait la base du virus, les autres avaient de l'eau. Ils devaient alors échanger avec plusieurs élèves leurs solutions. Bien sûr, à aucun moment chacun ne savait qui avait quoi. Après plusieurs échanges, les élèves devaient se rappeler avec qui ils avaient été en contact. Je suis passé ensuite tester chacune des solutions des élèves. S'ils étaient contaminés, leurs solutions devaient virer au rose violet. Pour terminer, on devait deviner qui était la personne 0 de la classe, celle qui avait la base du virus au départ. »

Les élèves, comme l'enseignant, ont tous été surpris des résultats à la fin de l'expérience. « Nous avons fait l'expérience plusieurs fois en différents groupes. La première fois, seules quatre personnes ont été infectées, la seconde, 11. Les élèves n'en revenaient pas. Après l'activité, on a eu une période de réflexion sur comment

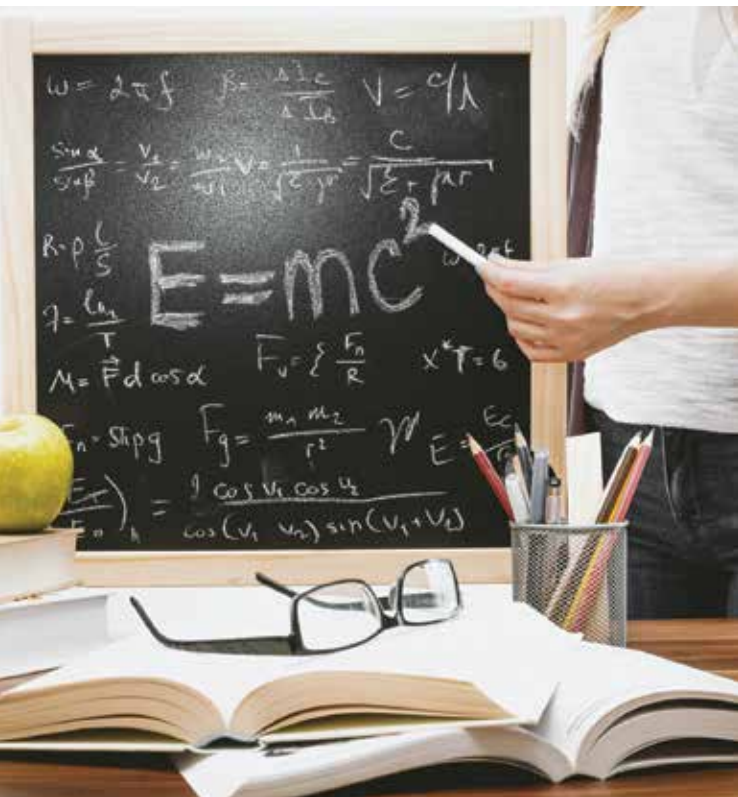
la transmission d'un virus peut se faire et à quel point il est difficile d'identifier qui a le virus. Cette année, c'est une expérience tellement valable! »

« D'ailleurs, les parents m'ont par la suite contacté. Ils avaient eu des discussions avec leurs enfants. Le message est vraiment passé jusqu'à la maison! Je pense vraiment que sensibiliser les enfants, mais aussi leurs parents, peut aider à limiter la propagation de ce virus. »

Dany Lachance est donc ravi de cette activité : « Cela a vraiment aidé les jeunes à mieux comprendre ce qui se passe, et à comprendre le sérieux de cette pandémie et pourquoi c'est utile d'être en cohorte à l'école actuellement. C'est parfois difficile pour eux, car ce virus est invisible. L'expérience a permis de répondre à certaines de leurs interrogations. »

L'enseignant a également initié ses collègues à l'activité : « Maintenant, c'est plus de la moitié de l'école qui a pu bénéficier de cette expérience! » **IA**





COVID-19 : l'expérience d'une enseignante itinérante

Par : POPComm' pour les ÉFM

Hélène* est enseignante itinérante : elle a choisi de ne pas avoir de poste défini pour aider les écoles dans le besoin.

« J'ai obtenu mon Bac en sciences et éducation en 1992, puis j'ai ensuite travaillé une dizaine d'années en tant qu'enseignante pour les 7^e et 8^e années. Après cette période, j'ai fait le choix de devenir suppléante. J'aime rendre service. Je vais là où il y a un besoin, c'est important pour moi. Si un des enseignants tombe malade ou autre, c'est bon de savoir qu'on peut avoir quelqu'un sur qui compter. C'est mon rôle. »

« Au début, changer d'école et passer d'un niveau scolaire à enseigner à un autre, c'était un peu épeurant, mais on s'adapte vite et il y a toujours de bonnes surprises. C'est très gratifiant comme choix de profession. »

Avec la pandémie de la COVID-19, Hélène est suppléante dans une école d'immersion depuis septembre 2020. « Quand on m'a proposé de venir enseigner en tant que suppléante dans cette nouvelle école, c'était pour moi l'occasion de continuer à me rendre utile. »

« Avec la COVID, on ne peut pas tout contrôler. C'est frustrant. Le fait de me rendre utile, c'est une bonne

chose. Ça me motive. Je ne me voyais pas rester à la maison, je voulais plutôt aider les autres! »

L'enseignante affirme qu'aujourd'hui, l'enseignement est encore plus important qu'avant pour les jeunes : « Les élèves ont besoin de social. Même après les vacances de Noël,

« Avec la COVID, on ne peut pas tout contrôler. C'est frustrant. Le fait de me rendre utile, c'est une bonne chose. »

Hélène

ils sont heureux de revenir à l'école, de retrouver leurs amis et leurs enseignants. Ils ont besoin d'être en classe et de faire des activités. »

« Je pense que c'est vraiment important pour leur bien-être, même si cette année, l'enseignement est

différent. On doit respecter les distances. C'est une toute nouvelle routine qu'on a dû installer. On a beaucoup plus de gérance à faire qu'en temps normal. »

De par son expérience, Hélène n'a pas eu trop de défis à adapter son enseignement à chacun afin d'assurer le bien-être de tous. Elle raconte : « Depuis septembre, j'ai enseigné dans presque toutes les classes de cette école, comme enseignante de musique ou autre. »

« Pour tous les élèves de la maternelle à la 6^e année, les cours sont en présentiel. Pour les 7^e à 12^e années, les cours se passent en virtuel. En changeant souvent de classe et de niveau, j'ai pu vraiment voir à quel point c'était difficile, et même stressant pour tous les élèves de trouver leur rythme au début. Mais petit à petit, chacun s'est adapté pour que tout le monde se sente bien. C'est important de trouver son rythme, et c'est ce à quoi j'ai travaillé pour chacun. » ^{1A}

*Hélène est un nom d'emprunt. L'intervenante de cet article a souhaité rester anonyme.

Photo : Gracieuseté Pexels.com/Jé Shoots.com

L'urgence de redorer la profession enseignante

Par : POPComm' pour les ÉFM



La Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) a lancé en octobre 2020 une campagne publicitaire de recrutement et revalorisation de la profession enseignante : *Enseigner, ça me parle!*

« La pénurie d'enseignants est un fait reconnu depuis longtemps au Canada. Elle touche l'ensemble du pays, mais surtout les écoles françaises en contexte minoritaire », constate Josianne Beaumont, agente de programme – Programme pour la francophonie à la FCE.

« Ceci peut être dû à plusieurs raisons, comme le manque de programmes de formation post-secondaire en français pour devenir enseignant, ou encore l'absence d'un bassin disponible. »

« De plus, dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire, il y a souvent une pénurie de main-d'œuvre francophone dans tous les domaines, pas seulement en éducation. Or la profession enseignante n'est pas toujours le premier choix des gens. »

C'est pourquoi la campagne *Enseigner, ça me parle!*, sur laquelle la FCE travaille depuis mars 2020, a été officiellement lancée le 23 octobre 2020 lors d'un événement virtuel de l'un de ses partenaires, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Elle se déroulera jusqu'en mars 2022.

« La campagne va permettre de redorer l'image de la profession enseignante pour attirer les jeunes de 15 à 24 ans, mais aussi pour rattacher ceux et celles qui sont déjà

dans la profession », dévoile Josianne Beaumont.

Enseigner, ça me parle! sera composée de neuf vidéos témoignages d'enseignants, de jeunes ou de parents francophones et neuf autres vidéos racontant une journée dans la vie d'un enseignant, ainsi que sept vidéos d'humour sur la profession enseignante et sept vidéos *teasers*, mettant en scène le groupe humoristique *Improtéine*, qui sont les ambassadeurs de cette campagne.

« Il y aura aussi des affiches, des bannières, des concours... Peut-être même des bourses d'études offertes pour aller étudier en enseignement en français », ajoute Josianne Beaumont.

Déjà, les premiers résultats de cette campagne d'un budget total de 1,5 million \$ sur deux ans, financé par le *Programme d'appui aux langues officielles* (PALO) du gouvernement du Canada, sont prometteurs.

L'agente de programme précise : « Sur *Facebook*, entre le 14 octobre et le 10 novembre, on avait déjà rejoint 428 954 personnes, et au 2 décembre, 521 personnes suivaient notre page *Facebook*. De plus, notre première vidéo, postée le 14 octobre sur *Youtube* et *Facebook*, a été vue plus de 32 900 fois dans les cinq premières semaines. Enfin, le site Internet de la campagne, qui a été lancé le 19 octobre et renferme toutes les nouvelles, vidéos et nouveautés relatives à la campagne, avait reçu en date du 10 novembre près de 3 680 visites. »

La FCE a bien l'intention de poursuivre sur sa lancée. « On compte sur nos

partenaires pour nous aider à rejoindre nos publics cibles, confie Josianne Beaumont. L'ACELF, la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF), le Regroupement national des directions générales de l'éducation (RNDGE), et la Commission nationale des parents francophones (CNPF).

« On a aussi mis sur pied au printemps 2020 un comité d'appui à la campagne, composé d'enseignants et de jeunes. Ce comité nous aide à prendre des directions de campagne. »

Par ailleurs, deux personnes ont accepté d'être les porte-paroles d'*Enseigner, ça me parle!* auprès des médias et des communautés : Anne Vinet-Roy, présidente de l'Association des enseignantes et enseignants franco-ontariens (AEFO), et Stéphane Bélanger, président du Syndicat des enseignantes et enseignants du programme francophone de la C.-B. (SEPF).

« Avec ces deux porte-parole en Ontario et en Colombie-Britannique, on couvre tous les fuseaux horaires! », souligne Josianne Beaumont.

Elle espère par ailleurs que l'évolution de la pandémie de la COVID-19 permettra en 2021 d'organiser quelques événements. Pour l'heure, les spectacles ne peuvent avoir lieu que de façon virtuelle. ^{1A}

Photo : Gracieuseté Josianne Beaumont



La MTS au service des membres des ÉFM

Par : POPComm' pour les ÉFM

Quel que soit leur projet ou leur défi, les membres des ÉFM peuvent trouver de l'aide auprès de la Manitoba Teacher's Society (MTS).

Les cadres administratifs de la MTS donnent chacun plusieurs ateliers de perfectionnement professionnel pour les membres de l'organisme, incluant des ateliers en français pour celles et ceux qui enseignent dans le programme français ou d'immersion française, tous membres des ÉFM¹.

« Donner des ateliers, c'est l'un de nos programmes clés pour les membres, révèle Eric Sagenes, cadre administratif à la MTS. Moi, je m'occupe de la *Teacher-Led Learning Team (TLLT)*. On travaille avec des enseignantes et des enseignants qui enseignent directement dans la classe. »

Parmi les ateliers de la *TLLT*, deux sont disponibles en français : *Planifier l'engagement des élèves pour le succès dans la classe*, qui traite des diverses approches possibles de l'enseignement, et *Ouvrir la porte à la Réconciliation*, au sujet du rôle de l'éducation dans le cadre de la Réconciliation avec les peuples autochtones.

« En ce moment, on offre surtout les ateliers en ligne, précise Eric Sagenes. Il y a moins de discussions et d'engagement qu'en personne, mais le message reçu est le même! »

D'autres ateliers sont offerts en anglais, et les membres des ÉFM y sont également les bienvenus. Parmi les thèmes disponibles :

- Les relations de travail productives,
- La communauté LGBTQ* et comment développer des écoles et des salles de classe inclusives et respectueuses de tous,
- L'impact d'un traumatisme sur l'apprentissage d'un enfant, et comment l'appuyer en classe, ou encore
- Comment tenir une conversation difficile.

Eric Sagenes note d'ailleurs à ce propos qu'un autre atelier similaire, *Conversations*

cruciales, est également disponible en français à la MTS en dehors de la *TLLT*. « C'est l'un des ateliers phares de la MTS », souligne-t-il.

Pour sa part, Sascha Epp, elle aussi cadre administrative à la MTS, s'occupe des ateliers dans le cadre du programme *Collaborative Learning Team Grants*. « Avec les *Collaborative Learning Team*

avec l'aide de trois facilitateurs de la MTS. L'un consiste à améliorer la communication orale en français, et l'autre est un projet en lien avec les mathématiques ».

Par ailleurs, la MTS peut, sur demande, donner des présentations ou des ateliers sur divers sujets selon les besoins. Ce service peut être offert en français.

« Les thèmes qu'on développe dans nos présentations sont souvent guidés par les conversations que nous avons avec les membres, mais aussi par la recherche en éducation ou encore les nouveaux apprentissages », précise Sascha Epp.

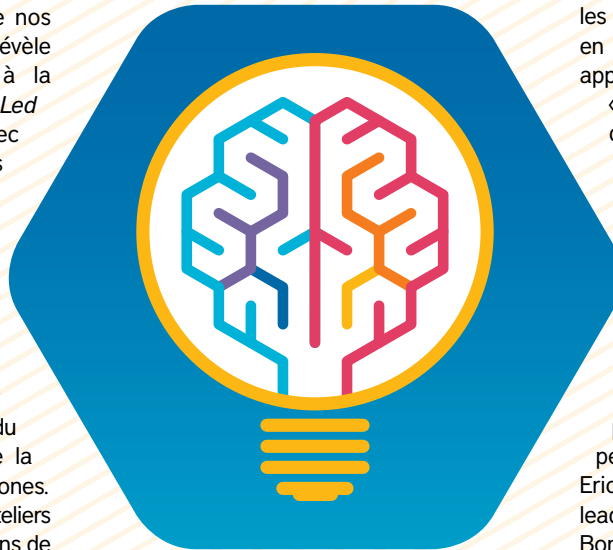
« Par exemple, nous offrons un atelier qui est relativement nouveau, *Insights Discovery*, pour développer sa connaissance des émotions, son intelligence émotionnelle afin de mieux diriger un groupe. On cherche toujours à offrir de la nouveauté pertinente. »

Les enseignants intéressés à développer leurs habiletés en leadership, pour éventuellement prendre des postes de direction, peuvent également compter sur la MTS. Eric Sagenes : « On donne deux cours de leadership par an aux Universités de Saint-Boniface, du Manitoba et de Brandon. »

En temps de pandémie de la COVID-19, « il est difficile pour les enseignants et les enseignantes de trouver le temps et l'énergie de lancer des projets ou de suivre des ateliers de perfectionnement professionnel quand ils ont déjà tellement à faire », reconnaît Sascha Epp.

« Mais il faut qu'ils sachent que nos ateliers sont toujours disponibles, en ligne ou sous forme de *Webinaires*. Nous avons vraiment à cœur de soutenir et d'accompagner les enseignants. Ils peuvent nous contacter directement et n'importe quand. » ¹

¹ Pour voir la liste des ateliers disponibles et obtenir les contacts des cadres administratifs responsables : <http://www.mbteach.org/mtscms/professional-development-2/>



Grants, si un enseignant ou une école a un projet collaboratif autour d'une question pédagogique, ils peuvent faire demande pour une bourse d'une valeur allant jusqu'à 4 000 \$ afin d'appuyer la réalisation du projet. »

« De plus, des facilitateurs de la MTS peuvent aider à diriger les équipes dans les écoles, dans le cadre du projet en question. C'est très simple : quand une école ou un enseignant a un projet, on va l'accompagner, quels que soient ses besoins. Il suffit juste de nous appeler, et cet appui est disponible en français. »

Elle révèle : « actuellement deux écoles d'immersion mènent des projets en français



Bonne année 2021 à tous!

Par : Heather Brydon, coordonnatrice de la DREF
Direction des ressources éducatives françaises (DREF)

La dernière année n'a pas été facile, mais la DREF est toujours là pour vous appuyer, car, comme je répète souvent, le rôle principal des bibliothèques et leur personnel c'est d'aider notre public, que ce soit en temps de pandémie ou pas. Et oui, il y aura un « ou pas » ! Éventuellement. Entretemps, pourquoi pas passer le temps à lire! Et découvrir toutes sortes de nouvelles ressources pour vous et vos élèves.

Tout d'abord, nous avons deux nouvelles membres du personnel à temps plein! Dès lors, en appelant au 204-945-8594 (la Circulation) pour des questions de prêts, retours et renouvellements, en plus de Lamine qui est en poste depuis près d'un an et que vous connaissez donc tous, il y a maintenant la voix souriante de Sharmila qui aura la chance de vous répondre. De plus, pour toutes vos questions commençant par « j'ai besoin de ressources pour ... » , il y a Meghan au 204-945-4782 ou meghan.galbichka@gov.mb.ca qui sera ravie de vous aider à la *Référence*.

Ensuite, Mona, notre experte en tout ce qui concerne le français (programme anglais) a préparé six nouveaux jeux pour la maternelle à la 5^e année. Le **jeu du serpent** et le **jeu de concentration** peuvent être utilisés tout au long de l'année scolaire dans le cadre de n'importe quel thème. Même

les classes d'immersion trouveront ces activités amusantes et enrichissantes!

Si vous avez besoin d'aide à naviguer nos ressources numériques et à exploiter les fonctionnalités des plateformes éducatives qui permettent de partager du contenu numérique avec les élèves, communiquez avec Norma qui se fera un plaisir de répondre à vos questions. Norma.michaud@gov.mb.ca

La DREF est aussi heureuse d'annoncer que nous sommes maintenant en mesure de vous offrir accès à la version numérique des 4 séries de livres **Paul et Suzanne** (pour la maternelle à la 3^e année) ainsi qu'à la collection de romans **Voyage** (pour la 5^e à la 8^e année). Rendez-vous à <https://dref.mb.ca/bibliotheque-virtuelle> pour voir le nom d'utilisateur et mot de passe pour le AHA-thèque d'*Apprentissage Illimité*. Vous pourrez fournir ces derniers avec vos élèves afin qu'ils puissent lire les livres que vous leur recommanderez. Nous avons également beaucoup de ressources physiques d'*Apprentissage Illimité* dans notre collection.


Depuis l'automne, la DREF envoie des infolettres! Si jamais vous n'avez pas encore eu la chance d'en recevoir, écrivez-nous à dref@gov.mb.ca. Le début d'année est un excellent moment pour nous appeler ou nous écrire, afin de vérifier que tous les détails de votre

dossier sont à jour (adresse, niveau, école, etc.).

Afin de vous accueillir au mieux, nous sommes de retour à notre horaire régulier depuis samedi le 2 janvier. Nous sommes donc disponibles du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h et le samedi (sauf longues fins de semaine) de 9 h à 16 h. Nous offrons actuellement que des services de réservation et cueillette/retour sans contact en plus des services de messagerie divisionnaires et de la poste.

Ce printemps, la DREF parrainera deux visites virtuelles d'auteur, une en avril et l'autre en mai. Les invitations pour la visite en avril sortiront en janvier, et pour celle de mai, en mars. Puisque ces visites seront virtuelles, les écoles des quatre coins de la province pourront participer!

Pour terminer, pour ceux qui ne sont jamais venus à la DREF, et celles qui rêvent d'y retourner (un jour, ce sera possible, promis!), vous pouvez tous « visiter » la bibliothèque à dref.mb.ca et visionner la vidéo en cliquant sur les mots « Cliquez ici pour visionner la vidéo » sur la page d'accueil.

Merci à tous et au nom de toute l'équipe de la DREF, je vous souhaite une belle et heureuse année. 

Apporter du soutien aux enseignants de langue française

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le portail du **Centre du soutien à l'apprentissage à distance du Manitoba** a été inauguré le 4 janvier 2021 dans le but d'appuyer les enseignants qui exercent leur métier à distance, ainsi que les élèves qui reçoivent un enseignement à distance et leurs familles.

Depuis le 4 janvier dernier dans le nouveau portail du *Centre du soutien à l'apprentissage à distance*, on trouve entre autres un répertoire de ressources d'apprentissage et de stratégies gagnantes pour l'apprentissage à distance, ainsi que des ressources pour la santé et le bien-être.¹

Le Centre de soutien permet aux enseignants de la maternelle à la huitième année de trouver de l'appui pour

leurs cours. Ils peuvent ainsi y recevoir de l'aide et prendre connaissance de projets d'autres enseignants.

Lillian Klausen, présidente des ÉFM, précise que « les ressources présentes sur le site ont été fournies par le Bureau de l'éducation française (BEF), ainsi que par des enseignants qui ont partagé leurs propres ressources. Nous souhaitons vraiment que le réseau de soutien fonctionne au maximum. Du BEF aux enseignants, mais aussi d'enseignants à enseignants ».

Parmi les options proposées sur le site, on trouve le volet *Ateliers interactifs en français*. Julie Mongeon-Ferré, conseillère en éducation artistique au BEF, et Sandra Drzystek²,

agente de liaison, expliquent en effet que les circonstances créées par la COVID-19 font en sorte que certains élèves ont moins d'occasions de s'exprimer et d'interagir en français.

Les ateliers interactifs ont donc comme but d'offrir des occasions pour appuyer la communication orale en français dans les domaines de la littérature, des arts et de la culture, de la santé et du bien-être, ou encore de la nature et de l'environnement.

Ils sont aussi une occasion d'interagir avec la francophonie manitobaine et d'ailleurs. En effet, si la majorité des intervenants viennent du Manitoba, les élèves et enseignants ont l'occasion de suivre des ateliers d'animateurs de partout



au Canada.

Les ateliers interactifs virtuels, qui sont maintenant disponibles depuis le 21 janvier, sont gratuits. Les enseignants n'ont qu'à aller visiter le site du *Centre du soutien à l'apprentissage à distance* pour avoir accès aux ateliers et en prévoir avec leur classe.

Julie Mongeon-Ferré et Sandra Drzystek soulignent également les cinq objectifs de ces ateliers-rencontres : offrir des expériences d'apprentissage variées en français, offrir aux élèves des occasions de développer leurs compétences en communication orale, favoriser l'engagement et les interactions entre élèves, contribuer à la construction identitaire francophone, à l'identité plurilingue et à l'appréciation des

Les ateliers interactifs virtuels, qui sont maintenant disponibles depuis le 21 janvier, sont gratuits.

cultures francophones, et consolider les liens avec la communauté francophone.

Pour avoir accès aux ateliers interactifs, rien de plus simple. Les ateliers interactifs synchrones sont offerts durant la journée scolaire, à partir de plateformes numériques approuvées par les divisions scolaires. (2) ^{1A}

¹<https://fr.mbremotelearning.ca/home>

²Pour toute question ou pour plus d'information, veuillez communiquer avec Julie Mongeon-Ferré ou Sandra Drzystek à l'adresse BEFAIF@gov.mb.ca.



Pour les élèves de la maternelle à la 8^e année
Programmes français et immersion française

Les ateliers interactifs en français (AIF)

En ligne de janvier à juin 2021

CES ATELIERS VISENT À :

- offrir des expériences d'apprentissage variées en français;
- offrir aux élèves des occasions de développer leurs compétences en français oral;
- favoriser l'engagement et les interactions entre élèves;
- contribuer à la construction identitaire francophone, à l'identité plurilingue et à l'appréciation des cultures francophones;
- consolider les liens avec la communauté francophone.

INSCRIVEZ VOTRE CLASSE

Consultez le site du Centre de soutien à l'apprentissage à distance du Manitoba : <https://fr.mbremotelearning.ca/ateliers-interactifs>.

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec Julie Mongeon-Ferré, conseillère en éducation artistique ou Sandra Drzystek, agente de liaison à l'adresse courriel suivante BEFAIF@gov.mb.ca.

Manitoba 



Le “Facebook” des enseignants

Par : POPComm' pour les ÉFM

Conçue dans le but de créer un réseau d'aide et de partage entre les enseignants du Manitoba, la plateforme *Forem'* est un peu semblable aux réseaux sociaux, sauf que seuls les enseignants et enseignantes y ont accès.

Danièle Dubois-Jacques, coordonnatrice par intérim au Bureau de l'éducation française (BEF), explique que l'idée derrière la plateforme *Forem* est de créer un lieu où les enseignants se sentent bien, à l'aise de poser des questions, de discuter ensemble. *Forem* permet aux enseignants de s'échanger des conseils, de bons plans, des ressources. Elle permet aussi au BEF de rejoindre plus vite les enseignants. Par exemple, les conseillers pédagogiques ont créé le groupe *Ressources et partage* pour que les enseignants puissent retrouver facilement ce que le BEF poste. Avec la pandémie, le BEF a d'ailleurs choisi de créer un seul groupe qui reprend toutes les disciplines pour simplifier les recherches pour tous les enseignants.

Dit simplement, *Forem* est un peu comme le *Facebook* des enseignants. Ils

peuvent y discuter avec des collègues francophones de toute la province, s'échanger des ressources. Et comme sur *Facebook*, sur la plateforme *Forem*, des groupes peuvent être créés. Ces groupes peuvent être accessibles à tout le monde ou privés.

En plus de faciliter les échanges, *Forem* donne aussi l'occasion aux enseignants de constituer leur propre bibliothèque de ressources sur la plateforme. Ainsi, plus besoin de chercher pendant de longues heures pour retrouver une ressource! Il suffit à l'enseignant de se connecter sur *Forem* et d'aller dans sa bibliothèque afin de la récupérer.

Danièle Dubois-Jacques précise que *Forem* est la partie francophone. La partie anglophone se nomme *Maple*. Mais les enseignants peuvent rejoindre n'importe quel groupe présent sur toute la plateforme, qu'il soit francophone ou anglophone. Si le fait de devoir utiliser une nouvelle plateforme peut parfois rebuter certaines personnes, Danièle Dubois-Jacques affirme que si *Forem* ne donne pas toujours l'impression d'être

intuitif, la plateforme est en réalité très simple d'utilisation. De plus, le BEF a créé un guide pour les nouveaux venus sur la plateforme, pour aider ceux qui sont moins à l'aise. Alors il est vrai que c'est une nouvelle plateforme, mais pour les enseignants qui faisaient déjà des recherches sur les réseaux sociaux, ce n'est pas plus compliqué. Au contraire, on cherche à ce que toutes les ressources se retrouvent au même endroit pour éviter de devoir chercher dans trop de directions différentes.

Forem est le seul endroit où les enseignants du Manitoba peuvent se connecter ensemble et trouver des ressources à utiliser directement, puisqu'il est lié aux réalités de la vie manitobaine.

Avec la plateforme, les enseignants ne sont pas que des consommateurs, ils sont aussi des participants. Partager ses ressources, en trouver d'autres, poser des questions, recevoir des réponses ... ce n'est pas juste une autre plateforme !

¹ <https://mapleforem.ca/fr/index.htm>

Comment intégrer le principe de Vérité et réconciliation dans toutes les écoles?

Onze des 94 appels à l'action contenus dans le rapport définitif de la Commission de vérité et réconciliation du Canada concernent l'éducation. L'appel à l'action 63, soit le « le renforcement de la compréhension interculturelle, de l'empathie et du respect mutuel » lance aux systèmes d'éducation canadiens le défi d'inculquer aux élèves les initiatives autochtones en matière de droits de la personne et de justice sociale. Les élèves non autochtones commencent maintenant à connaître la vérité sur les pensionnats indiens, les traités et d'autres problèmes de longue date, comme la pénurie d'eau potable, de logement et de nourriture auxquels sont confrontées les communautés autochtones. La vérité et la réconciliation est un parcours spirituel et émotionnel qui va de la tête vers le cœur; il est requis de tous les élèves et éducateurs et que chacun l'effectue de façon personnelle.

Les stratégies ci-dessous – qui doivent être rapportées à l'école et dans la salle de classe – pourraient vous être utiles dans ce parcours :

- **Établir des relations avec les peuples autochtones** en participant à des événements communautaires et à des échanges critiques sur leur pertinence et leur sens.
- **Apprendre au contact des gardiens du savoir autochtones locaux** hors de l'école, dans un espace culturellement pertinent.
- **S'engager dans des projets de sensibilisation communautaires** fondés sur la compassion et la compréhension.
- **Participer à des activités expérientielles** qui approfondissent les relations entre autochtones et non autochtones.
- **Évaluer notre croissance individuelle et collective** à l'aide d'un modèle holistique englobant les aspects physiques, émotionnels, intellectuels et spirituels de la vie.

En tant que participants actifs aux modèles de réconciliation à donner aux élèves, les enseignants ont besoin à la fois de perfectionnement professionnel (PP) et d'un réseau de soutien qui leur fournit des endroits psychologiquement sécuritaires où ils peuvent parler des traumatismes, des joies, des peines, de la colère et de l'espoir qu'ils sont susceptibles d'éprouver le long de ce parcours. Les thèmes des séances de PP pourraient comprendre la sécurité psychologique et la compétence culturelle, un cours de secourisme en santé mentale à l'intention des Premières Nations, de l'art-thérapie holistique et d'autres sujets qui explorent l'intelligence émotionnelle et spirituelle. Le réseau de soutien des commissions/conseils scolaires non autochtones comprend un leader autochtone possédant une vaste connaissance des ressources d'apprentissage et des usages culturels. **Dans l'ensemble, l'appel à l'action 63 va au-delà des exigences des programmes, de la pédagogie et des ressources, et joue un rôle essentiel dans la façon dont les futures générations évolueront ensemble.**

Pour plus de ressources en ligne et références :
www.edcan.ca/faits-en-education

À propos de l'auteure
Pamela Rose Toulouse, Ph. D., Professeure agrégée
Université Laurentienne, Faculté d'éducation

La série « Les faits en éducation » est produite avec une généreuse commandite de l'Association canadienne des commissions/conseils scolaires et de la Fondation Desjardins.

Information sur le droit d'auteur : Vous êtes libre de reproduire et de distribuer ce document sous toute forme, à condition de reproduire intégralement les commentaires et l'attribution au Réseau EdCan et à l'Université Laurentienne.

Comment les écoles peuvent-elles soutenir les enseignants et élèves LGBTQ2+?

Malgré les progrès réalisés en faveur d'un enseignement inclusif LGBTQ2+, il demeure difficile d'assurer la sécurité et le sentiment d'appartenance des enseignants et des élèves qui s'identifient comme minorités sexuelles et de genre (MSG) dans leur école et leur collectivité. Un sondage pancanadien mené auprès d'élèves du secondaire a révélé que 64 % de ces élèves disent ne pas se sentir en sécurité à l'école. La recherche montre en outre que les enseignants LGBTQ2+ hésitent à révéler leur identité sexuelle et de genre à leur administration, et que 33 % d'entre eux ont été avertis par des membres de leur famille, leurs amis ou d'autres enseignants de ne pas le faire.

VOICI COMMENT LES ÉCOLES PEUVENT MIEUX INCLURE ET SOUTENIR LES ENSEIGNANTS ET ÉLÈVES LGBTQ2+ :

| | |
|-----------------------------------|---|
| <p>Enseignants LGBTQ2+</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Montrer son soutien : un soutien fort de la part de la direction favorise un dialogue et un espace ouverts où les enseignants LGBTQ2+ se sentent en sécurité d'offrir un enseignement inclusif des MSG. • Élaborer des politiques inclusives au travail : plutôt que d'avoir des politiques d'équité génériques, les administrations scolaires locales doivent élaborer des politiques autonomes de lutte à l'homophobie et à la transphobie qui accompagneraient les politiques de harcèlement en milieu de travail afin de protéger et soutenir le personnel LGBTQ2+. • Créer un réseau professionnel et/ou non officiel : les enseignants LGBTQ2+ d'une administration scolaire locale peuvent former des groupes genre-sexualité (ou alliance gai-hétéro/AGH) où ils partagent leurs expériences, apprennent au contact des autres et développent des relations professionnelles de confiance et de soutien. |
| <p>Élèves LGBTQ2+</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Fournir au personnel un perfectionnement professionnel : assurer une formation initiale et continue à l'ensemble du personnel de l'école sur les politiques de MSG, les pratiques de mise en oeuvre et les changements apportés. • Avoir des enseignants-ressources : demandez à des enseignants de se faire personnes-ressources pour les élèves LGBTQ2+ et ceux qui se questionnent sur leur identité sexuelle ou de genre. • Veiller à ce que les élèves LGBTQ2+ soient traités avec respect en tout temps : fournir aux enseignants suppléants des lignes directrices et des trousseaux d'information pour accueillir ces élèves. • Explorer divers sites Web d'administrations scolaires locales et d'associations d'enseignants : informez-vous sur les enjeux importants, notamment : <ul style="list-style-type: none"> ○ les élèves qui souhaitent divulguer leur identité de genre à leurs parents et à leurs pairs; ○ les problèmes de santé mentale; ○ l'accessibilité aux toilettes des personnes transgenres et autres minorités de genre; ○ la participation aux cours d'éducation physique ou d'athlétisme, aux excursions, etc.; ○ l'accès aux soutiens communautaires des élèves LGBTQ2+ (p. ex., counseling, accès à de organismes de proximité, événements, etc.); ○ l'accès à de l'information interculturelle et bispirituelle des élèves LGBTQ2+ ou autochtones qui se questionnent sur leur identité. • Élaborer et offrir des ressources : aider les élèves, le personnel et les parents à mieux comprendre un élève qui exprime son genre de façon unique ou créative ou les élèves qui veulent former une alliance AGH qui leur offre un espace sûr et inclusif. |

Bien que de nombreuses administrations scolaires locales se soient dotées de politiques relatives aux MSG, la recherche souligne la nécessité de financer et de promouvoir une culture scolaire LGBTQ2+ inclusive véritablement accueillante qui soutient et favorise le bien-être de ces enseignants et élèves. Adopter une approche inclusive de l'éducation LGBTQ2+ est une responsabilité partagée et les directions scolaires, enseignants et parents jouent un rôle important dans la façon de soutenir au mieux les enseignants et élèves LGBTQ2+ et d'apprendre à leur contact.

Pour plus de ressources en ligne et de références :
www.edcan.ca/faits-en-education

Auteur,
André P. Grace, Ph. D. | www.andregrace.com

La série « Les faits en éducation » est produite grâce au généreux parrainage de l'Association canadienne des commissions/conseils scolaires et de la Fondation Desjardins.

Information sur le droit d'auteur : Vous êtes libre de reproduire et de distribuer ce document sous toute forme, à condition de reproduire intégralement les commentaires et d'en attribuer la provenance au Réseau ÉdCan et à l'University of Alberta.



Le vapotage de tabac et de cannabis chez les jeunes : quels sont les risques?

D'abord commercialisé comme alternative moins nocive à la cigarette, le vapotage jouit d'une popularité grandissante auprès des jeunes pour diverses raisons, dont la méconnaissance des risques, les saveurs et emballages attrayants pour les jeunes, la facilité d'accès et son faible coût, de même qu'un marketing dynamique ciblant les jeunes. Les résultats de l'Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues menée auprès des élèves canadiens en 2018-2019 ont révélé que 34 % des élèves de niveau secondaire avaient essayé un produit de vapotage et ce pourcentage est probablement encore plus élevé aujourd'hui. La plupart des adolescents qui vapotent déclarent utiliser des liquides contenant de la nicotine et environ un tiers d'entre eux se servent de leur dispositif pour consommer du cannabis. Même si peu d'élèves qui essaient le vapotage développeront une dépendance, beaucoup d'entre eux continueront de vapoter régulièrement. Les effets à long terme du vapotage fréquent demeurent inconnus, mais ce dernier est toutefois loin d'être inoffensif, particulièrement pour les jeunes qui sont plus susceptibles d'en subir les effets potentiellement nocifs pour la santé.

VOICI LES CINQ PRINCIPAUX RISQUES DU VAPOTAGE POUR LES JEUNES :

| | |
|-------------------------------------|---|
| Effets respiratoires | L'aérosol produit par les dispositifs de vapotage contient plusieurs produits chimiques toxiques ou potentiellement toxiques et des particules fines qui peuvent être nocives pour les poumons, dont des agents aromatisants (p. ex., du diacétyle), des composés volatils (p. ex., du benzène) et des métaux lourds (p. ex., du nickel, de l'étain et du plomb). Ces produits peuvent entraîner une augmentation de la toux, une réduction de la résistance à l'effort et un risque accru de contracter des maladies pulmonaires graves, comme la pneumopathie associée au vapotage (PAV). |
| Dépendance | Les concentrations élevées de nicotine et de cannabis présentes dans de nombreux liquides de vapotage peuvent accroître la probabilité de dépendance. Les jeunes accros à la nicotine ou au cannabis par vapotage peuvent rapidement développer une tolérance ou une dépendance à ces produits, ainsi que connaître des symptômes de sevrage s'ils sont incapables de vapoter pendant une certaine période (p. ex., aussi courte que quelques heures seulement), ce qui peut avoir des effets néfastes sur leur sommeil, leurs études et leurs activités parascolaires. |
| Effets sur le cerveau | Le vapotage fréquent de nicotine ou de cannabis peut altérer à court et à long terme le développement du cerveau et nuire à des fonctions clés de celui-ci, comme l'apprentissage, la mémoire et le contrôle des impulsions et des émotions. Le vapotage est également associé à un risque accru d'anxiété, de dépression et d'autres problèmes de santé mentale. |
| Effets comportementaux | L'usage de dispositifs de vapotage est fortement lié à l'utilisation des cigarettes et d'autres produits du tabac, même chez les adolescents qui n'avaient jamais fumé auparavant. De plus, il est fortement associé à la consommation d'alcool, de cannabis et d'autres drogues. Le partage de dispositifs de vapotage entre amis pourrait également augmenter le risque de contracter des maladies infectieuses (p. ex., le rhume, la grippe et autres virus). |
| Brûlures et autres blessures | Les produits de vapotage défectueux peuvent causer des brûlures graves et d'autres types de blessures. Les jeunes qui tentent de vapoter ou de boire de grandes quantités de liquides de vapotage contenant de la nicotine peuvent également souffrir de problèmes de concentration, de graves maux de tête, de vomissements, de tremblements ou d'empoisonnement. |

Selon la recherche, le vapotage n'est pas un moyen efficace d'arrêter de fumer pour les jeunes et ne devrait pas leur être recommandé comme stratégie d'abandon du tabac. Il existe plusieurs façons d'aider les jeunes à cesser de vapoter (p. ex., le counseling individuel ou de groupe, ou une consultation auprès d'un professionnel de la santé). Il faut avant tout que les parents, les enseignants et les conseillers scolaires demeurent informés des risques et puissent en discuter de façon franche et honnête avec les adolescents, dans le cadre d'une conversation ouverte et sans jugement.

Pour plus de ressources en ligne et de références :
www.edcan.ca/faits-en-education

Auteur,
Dr Nicholas Chadi, M.D., M. Sc.

La série « Les faits en éducation » est produite grâce au généreux parrainage de l'Association canadienne des commissions/conseils scolaires et de la Fondation Desjardins.

Information sur le droit d'auteur : Vous êtes libre de reproduire et de distribuer ce document sous toute forme, à condition de reproduire intégralement les commentaires et d'en attribuer la provenance au Réseau ÉdCan et à l'Université de Montréal.



Bonne bouffe!

Par : Corinne Johnson, membre du Comité des communications 2020-2021

J'aimerais partager des recettes qui favorisent un régime alimentaire à base de plantes. Chez moi, au moins une fois par semaine, on fait l'effort de manger une alimentation végétarienne saine et plus respectueuse de l'environnement.

Bon appétit!

Le potage à l'arachide

Ingrédients :

- 2 tasses d'oignons en cubes
- 1 cuillère à table d'huile végétale ou d'arachide
- 1/2 cuillère à thé de poivre de Cayenne
- 1 cuillère à thé de gingembre frais râpé
- 1 tasse de carottes en cube
- 2 tasses de patates douces en cube
- 4 tasses de bouillon de légumes
- 2 tasses de jus de tomates
- 1 tasse de beurre d'arachide crémeux



Préparation :

- Faire sauter les oignons dans l'huile jusqu'à ce qu'ils soient transparents.
- Ajouter le poivre de Cayenne et le gingembre.
- Ajouter les carottes et faire sauter quelques minutes de plus.
- Incorporer les patates douces, le bouillon, amener à ébullition et faire mijoter une quinzaine de minutes, jusqu'à ce que les légumes soient tendres.
- Dans un mélangeur ou un robot culinaire, rendre le tout en purée en ajoutant le jus de tomate.
- Remettre la purée dans le chaudron.
- Incorporer le beurre d'arachide.
- Goûter. Faire réchauffer la soupe et ajouter du jus de tomates, du bouillon ou de l'eau si la soupe est trop épaisse.

#bonnebouffem

Prenez une photo de votre produit final, publiez-la dans nos médias sociaux et courez la chance de gagner une carte-cadeau.



Omelette à la farine de pois chiches

Ingrédients :

- 1 tasse de farine de pois chiches
- 1 tasse d'eau
- 1 cuillère à soupe de levure nutritionnelle
- 1 cuillère à café de sel noir
- 1/2 cuillère à café de curcuma
- 1/4 cuillère à café de poivre noir
- 2 tasses de légumes frais ou sautés de votre choix



Préparation:

- Ajouter lentement de l'eau et fouetter avec tous les ingrédients (sauf les légumes) dans un bol jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de grumeaux. Mettre de côté
- Option: faire sauter les légumes ou laisser frais
- Chauffer une poêle en fonte de taille moyenne à feu moyen
- Ajouter 1 cuillère à café d'huile pour éviter de coller
- Versez 1/2 tasse de pâte dans la poêle et cuire 2-3 minutes jusqu'à ce que les bords soient bien cuits
- Retourner et cuire l'autre côté
- Placer les légumes sur la moitié de l'omelette et plier doucement en deux


Le chocolat crémeux facile au congélateur

- 1/4 tasse d'huile de coco
- 1/4 tasse de sirop d'érable
- 1/4 tasse de cacao en poudre
- 1 tasse de beurre d'arachide naturel
- 1/2 cuillère à café de sel rose
- 1 cuillère à café de vanille

Préparation

- Faire fondre l'huile de coco dans une petite casserole à feu doux
- Incorporer le sirop d'érable et la poudre de cacao jusqu'à consistance lisse.
- Retirer du feu, incorporer la vanille et le sel
- Mélanger le mélange humide avec le beurre d'arachide
- Tapisser un plat carré de 9 x 9 pouces de papier parchemin.
- Versez le mélange dans le plat et répartissez uniformément.
- Garnir d'une pincée de sel ou de noix hachées de votre choix
- Mettre au congélateur pendant 2 heures.
- Couper en carrés et conserver au congélateur jusqu'à un mois





Un expert mondial de première classe lorsque tu en as besoin.

À la Manitoba Teachers' Society, nous reconnaissons qu'à certains moments nous avons besoin de conseils, d'appui, d'informations et d'inspiration additionnels. Nous sommes ravis de vous présenter LifeSpeak, un programme de bien-être sur plate-forme numérique qui peut fournir aux membres de la MTS et leurs familles un accès instantané aux conseils experts et informations confidentielles au moment et où elles et ils en ont besoin.

Il y a plus de 480 vidéos thématiques animées par des experts sur des sujets tels que :

- La pleine conscience
- Manger pour une santé optimale
- Un meilleur sommeil pour une meilleure santé
- Le stigma à l'égard de la santé mentale
- Sujets sur le parentage – de la maternité à l'adolescence
- Évolution de l'esprit vers la richesse
- Maîtriser le stress
- Les relations en couples
- Contenu portant sur le perfectionnement professionnel et le leadership
- La dépendance au numérique

LifeSpeak sera accessible 24/7 par l'entremise du téléphone intelligent, de l'ordinateur portatif ou de la tablette. L'accès est anonyme et confidentiel.

<https://lifespeak.com/>
<https://memberlink.mbteach.org/>